

# « Le Syvadec n'est que l'exécuteur des hautes oeuvres »

L'adjoint au maire de Viggianello Jean Pereney, en charge de l'épineuse crise des déchets sur sa commune, ne s'attendait pas à un miracle à la suite de la récente élection de Don Georges Gianni à la tête du Syvadec.

Il estime « qu'une fois de plus, c'est le centre de Viggianellu qui fera les frais d'une politique des déchets catastrophique et continuera à recevoir pendant des mois, sinon des années, les ordures de toute la Corse ».

**Quel est votre sentiment après l'élection de Don Georges Gianni à la présidence du Syvadec ?**

Je n'ai rien contre l'homme lui-même. Je lui reconnais même le mérite d'une certaine franchise en annonçant le funeste destin qui l'attend au sujet des déchets en Corse. Pour autant, j'estime qu'il n'est que l'ordonnateur d'un avenir terrible pour Viggianello, commune impactée environnementalement depuis des années par l'absence de courage politique.

**Vous êtes en colère ou, pire même, désabusé ?**

L'échéance de fermeture de Viggianello 1 est fixée à début

octobre. A cette date, la capacité technique des 223 000 tonnes de déchets déversés sera dépassée et Prunelli ferme (le 22 août, ndlr). Une fois de plus, notre territoire va être sacrifié. D'ailleurs, la sentence finale avait déjà été prononcée par l'ensemble des élus toutes tendances confondues.

**Les solutions préconisées par M. Gianni vous semblent-elles possibles et cohérentes ? Sachant qu'il regrette que les deux centres d'enfouissement existants soient, dans l'état actuel des choses, absolument indispensables en Corse.**

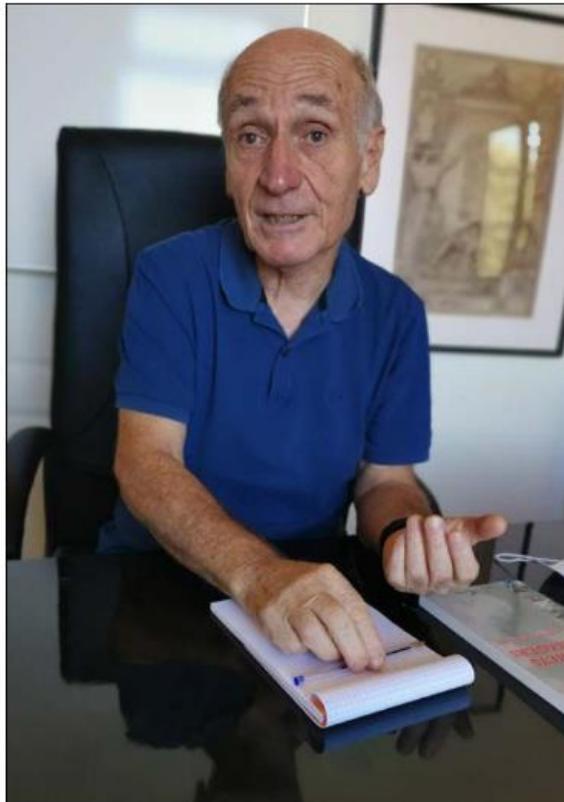
Le centre de Viggianellu a déjà fait l'objet d'extensions. Maintenant et jusqu'en octobre, le président propose que Viggianellu reçoive 25 000 tonnes de plus et l'année prochaine encore 50 000 tonnes supplémentaires. Ce qui veut dire que notre terre et notre air continueront d'être encore souillées. Combien de temps faut-il encore attendre pour qu'un véritable plan de la Collectivité de Corse soit applicable ?

**Autre solution avancée par le nouveau président du Syvadec, outre l'ouverture de nouveaux centres, la construction de deux usines de surtri et la valorisation énergétique, avec notamment les CSR (combustibles solides de recyclage, fabrication de briquettes à partir de déchets). Qu'en pensez-vous ?**

Que ces solutions, très coûteuses, ont pour effet de déresponsabiliser le citoyen en privilégiant la solution mécanique à la conscience collective. Quant aux dates de 2023-2024 qui sont avancées pour la résolution ultime de la crise des déchets, elles conduisent nécessairement à s'interroger sur ce que nous allons faire à Viggianellu en attendant.

**Durant la réunion du Syvadec à Corte, vous avez proposé votre candidature au poste de 5<sup>e</sup> vice-président, mais c'est Vincent Micheletti, maire de Casalabriva à la CCSVT, qui a été élu. Déçu ?**

Pas du tout. Je connaissais d'avance le résultat puisque seuls des partisans de M. Gianni étaient restés dans l'hémicycle. En me présentant, je voulais simplement faire entendre la voix de Viggianellu. C'était juste un témoignage de nos inquiétudes et de nos préoccupations décennales. Je reçois chaque jour des messages de personnes concernées et indignées



**L'adjoint au maire Jean Pereney se bat afin de faire entendre la voix de Viggianello.**

C.T.

par le sort réservé à Viggianellu. À ces appels, ne répondent malheureusement que des silences glaçants de la part des élus.

**Que souhaitez-vous concrètement ?**

Notamment que les grands territoires insulaires prennent leurs responsabilités. Ça suffit

d'entendre « pas chez nous ». Je souhaite sincèrement un éveil des consciences de tous les élus. Autrement, nous aurons des comptes à rendre aux générations futures qui vivront tant bien que mal, et plutôt mal, sur les territoires du Rizzanese ou du Tavignano.

CATHY TERRAZZONI